Olivier MARIN, Cécile VINCENT-CASSY (éds.), *La Cour céleste. La commémoration collective des saints au Moyen Âge et à l'époque moderne*

Avec la collaboration de Murielle Gaude-Ferragu, Andreas Sohn et Marie-José Michel, Turnhout, Brepols, coll. « Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge », Les études du RILMA, 2014, 326 p.
Illustrations, index.

Daniel-Odon Hurel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/34001>

DOI : 10.4000/assr.34001

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 392-393

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Olivier MARIN, Cécile VINCENT-CASSY (éds.), *La Cour céleste. La commémoration collective des saints au Moyen Âge et à l'époque moderne* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 22 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/34001> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.34001>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Olivier MARIN, Cécile VINCENT-CASSY (éds.), *La Cour céleste. La commémoration collective des saints au Moyen Âge et à l'époque moderne*

Avec la collaboration de Murielle Gaude-Ferragu, Andreas Sohn et Marie-José Michel, Turnhout, Brepols, coll. « Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge », Les études du RILMA, 2014, 326 p. Illustrations, index.

Daniel-Odon Hurel

RÉFÉRENCE

Olivier MARIN, Cécile VINCENT-CASSY (éds.), *La Cour céleste. La commémoration collective des saints au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Avec la collaboration de Murielle Gaude-Ferragu, Andreas Sohn et Marie-José Michel, Turnhout, Brepols, coll. « Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge », Les études du RILMA, 2014, 326 p. Illustrations, index.

- 1 On le sait, l'acte de commémoration liturgique et dévotionnelle des saints engage toujours une identité collective, ne serait-ce que sous l'angle purement liturgique. La proposition faite par l'ensemble des auteurs de cet ouvrage est de mettre l'accent sur la dimension collective non plus du sujet qui commémore mais de l'objet de la mémoire, d'où le concept de « cour céleste », une société organisée qui converge vers un souverain unique, le Christ-Roi. Cette cour céleste rejoint la définition théologique et la conscience de la communion des saints, une communion des saints très présente dans l'antiquité chrétienne mais qui semble se dissoudre quelque peu sans jamais disparaître

au cours du Moyen Âge (l'on pense à l'instauration de la fête de la Toussaint au IX^e s.) au profit d'une individualisation du religieux. La chronologie envisagée est donc longue, de la diffusion au VIII^e siècle de la liturgie romaine jusqu'aux effets, au XVIII^e siècle, de l'application de la réforme tridentine, le tout dans un espace européen certes latin mais étendu aux marges orientales que constitue la Bohême.

- 2 Le livre commence par définir la formation des différentes communautés de saints, selon trois variantes : les groupes de martyrs liés dans un espace-temps donné, l'appartenance à une même catégorie (quatre docteurs de l'Église latine, les abbés de Cluny...) et enfin, la mise en réseau hagiographique de *vitae* individuelles. Mais, s'il y a communion, il n'y a pas pour autant fusion. En effet, on distingue souvent un saint parmi le groupe car l'invocation passe toujours par la nomination de l'un ou de l'autre, tout comme la mise en valeur d'un exemple. Cependant l'accumulation multiplie les intercesseurs. D'un autre côté, le lien doit être fait entre le groupe de saints dont on fait mémoire et le cadre politique et religieux de la commémoration.
- 3 Six angles d'analyse sont privilégiés, à travers une vingtaine de textes, qui couvrent l'ensemble des problématiques possibles, constituant autant d'exemples significatifs en termes de contenu et de méthode : la question de la liturgie, haut lieu par excellence de l'expression de la communion des saints (les listes du canon de la messe, les litanies et le calendrier liturgique), les recueils hagiographiques qui servent aussi la mémoire de certains ordres religieux, les images en tant qu'objets de dévotion, en particulier autour de la Toussaint et de la place de la cour céleste dans l'espace cultuel (retables, plafonds et coupes des églises baroques...), les reliques, à travers en particulier les notions d'accumulation et de concentration (les trésors) mais aussi de circulation et de recomposition (reliques des catacombes romaines et recharge de sacralités...), le cas particulier des liens entre les communautés cardinalices et canoniales et les panthéons qu'elles honorent (souvent le collège apostolique), enfin, la question des cultes collectifs en situation de frontière religieuse et politique (en particulier autour de Jean Hus au XV^e siècle en Bohême).
- 4 Sans aucun doute, l'historiographie de la sainteté dans le christianisme médiéval et moderne s'enrichit d'une approche originale qui renouvelle l'ensemble des questions liées aux expressions de la dévotion sanctorale individuelle et collective, au croisement de la théologie et des pratiques religieuses.